

PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT

Les livres destinés à l'enseignement de la langue à l'école primaire.

(Suite, voir *Journal de l'éducation*, page 149.)

Il n'existe, du moins que nous sachions, que peu de méthodes donnant pour point de départ à la lecture élémentaire la connaissance des caractères écrits. Selon nous le premier livre (lithographié) devrait être composé de la manière suivante.

D'abord les éléments et les lettres les plus faciles, tout en faisant des combinaisons dès les premières leçons. Le type adopté sera simple, uniforme, afin de procurer aux enfants une écriture solide qu'ils puissent conserver toute leur vie. Aussi, on doit veiller à ce que l'exécution de ces premiers éléments ne laisse rien à désirer. En premier lieu viennent les éléments et les lettres ne dépassant pas la ligne ; puis les lettres dépassant la ligne en haut ; ensuite celles qui s'étendent au-delà de la ligne en bas ; enfin celles qui dépassent les lignes en haut et en bas. Dans le principe, les caractères seront assez grands pour aller en diminuant jusqu'à l'écriture ordinaire.

Lorsque les élèves connaîtront parfaitement les lettres d'écriture, on leur apprendra, — et cela en peu de temps, — les caractères imprimés. Ceci nous amène à parler des livres.

Le premier livre de lecture doit être exclusivement un livre d'exercices pour l'élève. Donc point de préface fastidieuse, point d'exposition de méthode. Elles sont à leur place dans une revue pédagogique, ou, si l'on veut, dans un livret spécialement destiné au maître. Les lettres et leurs combinaisons doivent être simplement indiquées et suivies de nombreuses applications. Plusieurs de ces premiers livrets de lecture semblent plutôt être un exposé de méthode à l'usage de l'instituteur, qu'un livre d'exercices.

Il importe d'éviter avec soin, dans les applications, l'emploi d'éléments qui n'auraient pas encore été enseignés, comme aussi de ces petites phrases insipides, banales ou incompréhensibles. Il faut également bannir des exercices tous les mots inusités ou de bas langage, comme aussi

laisser de côté les phrases qui provoquent l'hilarité, le rire moqueur, ou celles qui expriment des idées sombres, tristes. Il faut, au contraire, des phrases qui provoquent l'attention par l'intérêt, excitent l'imagination, frappent l'esprit et le cœur, et fassent naître dans celui-ci les sentiments les plus purs, les plus moraux. Elles doivent être à la portée de leur intelligence et être prises, autant que possible, dans le domaine de la vie enfantine ou découler des leçons de choses. C'est le moyen de rendre la lecture fructueuse, non seulement au point de vue de l'énonciation mécanique des syllabes et des mots, mais encore sous le rapport de l'acquisition des idées et de leur expression convenable, oralement et par écrit.

Nous condamnons l'emploi exclusif, au début, de mots monosyllabiques. Il y a des méthodes de lecture où les mots composés de deux ou plusieurs syllabes ne figurent que vers la fin du second livret. Que de jolies combinaisons l'on passe ainsi ! On ressent, en lisant ces livrets, les difficultés que les auteurs ont éprouvées, les peines, les recherches sans nombre qu'il leur a dû coûter pour trouver les phrases d'application, souvent banales, vides de sens, et qui présentent à tout moment des répétitions ennuyeuses. Nous ne comprenons vraiment par les avantages qu'offre l'usage exclusif des mots monosyllabiques ; mais nous en connaissons tous les inconvénients, sans compter la difficulté qu'il y a, — vu le nombre restreint de ces mots, — à trouver de bonnes phrases, de bonnes leçons composées avec ces mots et répondant aux desideratas énoncés ci-dessus. Nous croyons en outre que la lecture continuelle de ces mots monosyllabiques engendre fatalement cette lecture saccadée qui fait le cauchemar des instituteurs des classes moyennes, et dont les effets se ressentent jusque dans les classes supérieures.

En ce qui concerne le côté matériel, il convient que le format du livre et les caractères des premières leçons soient assez grands ; s'ils diminuent de dimension dans la suite, la transition sera lente. Nous voudrions aussi, une couverture coquette, colorée ; en d'autres termes, que le premier livre soit une jolie petite brochure d'aspect agréable, réjouissant. L'enfant aime les images ; il fera du cas d'un beau livre, comme nous, d'ailleurs. Ne prenons-nous pas plus de soin d'un